à Etampes le 22 juin 1757.

Monsieur,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Les témoignages d'affection, de bienveillance et de désinteressement que vous me donnez dans vos deux lettres, exigent de ma part des marques proportionnées de reconnoissance. J'ai cru ne pouvoir vous la prouver plus efficacement qu'en déterminant les enfants de ma malade à mettre leur confiance en vous. Je leur ai dit que, toutes reflexions faites, je ne prévoyois pas qu'on put faire avec succès l'opération par la dilatation, comme je l'avois d'abord proposé; que le moyen le plus sure, le plus court et le moins douloureux seroit d'inciser, et surtout de se servir de votre instrument; que dans ce cas, personne ne sçachant mieux manier un instrument que celui qui en étoit l'inventeur et qui en faisoit souvent usage, je conseillois d'avoir recours à vous. sur ces representations on m'a chargé de vous écrire pour vous informer de l'état actuel de la malade afin que vous jugiez s'il y a lieu de faire présentement l'opération. Mes deux lettres précedentes en contiennent assez pour vous mettre au fait de la maladie mesme. Mais je me suis apperçu de deux complications, dont l'une consiste en un écoulement couleur de rouille qui se fait par le vagin mais qui n'a point d'odeur, et qui n'est pas continuel. L'autre est une fièvre lente mais -

qui redouble et devient aigue de tems en tems. Cette fièvre peut
dependre des douleurs continuelles que la pierre occasionne, ou peutêtre
d'une suppuration interieure. Cependant la matrice ne paroist
nullement engorgée. au reste je n'ai pu encore toucher à mon aise son
orifice. depuis 15 jours ou mesme plus cette dame s'est avisée dans
son desespoir de recourir au medecin du Temple, et de prendre
plusieurs de ses purgatifs violents. Jeudi dernier elle avala une phiole
de ratafiat purgatif qui lui fit faire 50 ou 60 selles, et qui depouilla
totalement les intestins de leur mucilage; j'ai pourtant obtenu qu'elle
abandonneroit ces remedes qui peuvent bien être regardés à son égard
comme de vrais poisons. Dimanche apres midi la fièvre s'alluma;
la malade tomba dans un accablement, un assoupissement qui ont
avec la fievre duré jusqu'a hier. ce matin je ne lui ai trouvé pour
ainsi dire point de fievre. Elle attend avec impatience qu'on la
delivre de la pierre à laquelle elle attribue toutes ses douleurs et
son mauvais état; ce que je suis aussi porté à croire. ses enfants vous
prient ou de venir *illico* en cas que vous jugiez que l'opération se
puisse faire a présent, ou d'écrire seulement si vous êtes de sentiment
contraire, et de me mander ce qu'il y a a faire pour préparer la malade
plus encore qu'elle ne l'est; quand et par quelle voye vous voulez
venir. pour moi il me tarde beaucoup d'avoir l'avantage de vous
assurer de vive voix de ma sincere reconnoissance et de mon tendre
respect. Notre malade est la veuve du receveur des tailles. Elle a trois
enfants, un fils qui a succedé à son pere, deux filles dont l'une a

épousé notre lieutenant general de police, qui est un jeune homme, et l'autre un officier de chez le roy. Vous pouvez croire que la partie n'a pas besoin de caution. ainsi, Monsieur, j'ose vous prier de faire votre voyage avec un peu d'appareil, afin de donner à votre mérite intrinseque un lustre par lequel bien souvent le vulgaire apprecie les talens d'un chirurgien.

Je desire que vous vous empariez promptement de cette malade, de peur que des comperes ou des commeres ne mettent en teste à ses enfants de consulter le frere Cosme, cet empyrique sur qui vous avez fait une sortie si vigoureuse, mais si adroitement conduite qu'il n'a pas droit de s'en plaindre. avec quelle satisfaction n'ai-je pas lu cet article de votre mémoire! J'attends avec impatience votre reponse, mais bien moins encore que la faveur de vous réiterer en face que je suis tres respectueusement,

Monsieur, Votre tres humble et tres obeissant serviteur Buttet.

si vous me faites reponse, Monsieur, vous aurez la bonté de ne pas faire paroître que j'ai déja eu l'honneur de vous écrire, parceque je me suis bien donné de garde de le dire.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

D'ESTAMPES

A

Monsieur

Monsieur Louis Maître ès arts et en Chirurgie,
professeur et demonstrateur Royal, Commissaire pour
les extraits de l'Academie Royale de Chirurgie,
censeur Royal, membre de la société royale de Lyon,
&c. rue du four près la rue de l'égout faux bourg
St Germain.

a Paris.